

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ACIS ET GALATÉE

CAMPISTRON, JEAN GALBERT DE

Pastorale héroïque — 1686

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ACIS	27 rép.	PRÊTRE	3 rép.
GALATÉE	27 rép.	UNE NAÏADE	3 rép.
CHOEUR	16 rép.	COMUS	2 rép.
POLIPHÈME	13 rép.	L'ABONDANCE	1 rép.
TÉLÈME	8 rép.	APOLLON	1 rép.
SCYLLA	7 rép.	UNE DRYADE	1 rép.
TIRCIS	6 rép.	UN SYLVAIN	1 rép.
AMINTE	4 rép.	CHOEUR DE DIVINITÉS	1 rép.
NEPTUNE	4 rép.	DEUX NAÏADES	1 rép.
DIANE	3 rép.		

*Personnages muets & suite : SUITE DE L'ABONDANCE ET DE COMUS, UNE PRÊ-
TRESSE DE JUNON*

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE I	9
ACTE II	20
ACTE III	30

PROLOGUE

SCÈNE I

Diane, Choeur de Dryades, de Sylvains, et d'autres Divinités Champêtres.

DIANE

Qu'avec plaisir je reviens en ces lieux,
Que jadis mon séjour rendis si glorieux,
Où régnaient la splendeur et la magnificence !
Le Fils du plus puissant, du plus juste des Rois
Leur redonne aujourd'hui par sa seule présence
Encore plus d'éclat qu'ils n'eurent autrefois.

5

UNE DRYADE

Depuis le jour que sur votre promesse
Nous nous sommes flattés de le voir en ces lieux,
Les Dryades mes Soeurs, et tous ces autres Dieux,
Après ce doux moment ont soupiré sans cesse.

10

UN SYLVAIN

Nous avons préparé pour lui
Les fêtes, les concerts que l'allégresse inspire ;
Que le sombre chagrin, que le funeste ennui
De cet heureux séjour pour jamais se retire !

Que les Plaisirs en foule y viennent aujourd'hui.

15

DIANE

Suivez les mouvements de votre ardeur fidèle ;
Commencez vos concerts,
Que le bruit de vos chants raisonne dans les airs !
Heureux ! Si le succès répond à votre zèle !

LE CHOEUR

Suivons les mouvements de notre ardeur fidèle,
Commençons nos concerts,
Que le bruit de nos chants résonne dans les airs !
Heureux, si le succès répond à notre zèle

20

SCÈNE II

L'Abondance, Comus, Suite de l'Abondance et de Comus.

L'ABONDANCE

Dans les jours de réjouissance,
J'ai toujours le premier emploi ;
Vous seriez-vous flattés de la vaine espérance
De pouvoir vous passer de moi ?
Que feriez-vous sans l'Abondance ?

25

COMUS

À mon visage, à ma suite ordinaire
Reconnaissez Comus Dieu des Festins,
Dont la présence à vos desseins .
Est aujourd'hui si nécessaire.
Que vous sert d'assembler au gré de vos désirs

30

Tous les Jeux et tous les Plaisirs ?
Si vous n'avez ceux de la Table
Tous les coeurs seront mécontents,
La Fête la plus agréable
Sans moi ne peut durer longtemps.

35

DIANE (*L'ABONDANCE, COMUS*)

Unissons nos efforts, et qu'une ardeur si belle
Sans cesse se renouvelle.

40

(Apollon paraît en l'air sur un nuage.)

LE CHOEUR

Unissons nos efforts, et qu'une ardeur si belle
Sans cesse se renouvelle.

APOLLON

Apollon en ce jour approuve votre zèle
Pour un prince charmant,
Et vient joindre aux plaisirs d'une fête si belle
D'un spectacle nouveau le doux amusement.
Au plus grand des Héros j'ai toujours soin de plaire,
Eh ! Que puis-je mieux faire
Que de vous seconder par des chants destinés
À divertir un fils qu'il aime ?
Puissent ces mêmes chants un jour plus fortunés,
Le divertir encor lui-même !
Digne Fils de ce conquérant,
Que ne quittent jamais Minerve et la Victoire,
Tu vois par les respects que l'Univers lui rend
Le prix de ses travaux, et l'éclat de sa gloire,
Tu vois ses ennemis à ses pieds abattus,

45

50

55

Tu jouis des exploits de sa main triomphante,
Tâche de l'imiter ; sans cesse il te présente
Un exemple parfait de toutes les Vertus.
Vous, habitants de ce séjour aimable,
Redoublez votre empressement,
Gardez-vous de perdre un moment
D'un temps si favorable.

60

COMUS

Apollon flatte nos vœux,
D'un succès heureux,
Nous connaissons sa puissance,
Il remplira notre espérance.

65

LE CHOEUR

Apollon flatte nos vœux
D'un succès heureux,
Nous connaissons sa puissance,
Il remplira notre espérance.

70

ACTE I

SCÈNE I

ACIS

C'est vain qu'en ces lieux j'ai devancé l'Aurore,
Hélas ! Je n'y vois point la beauté que j'adore,
La Mer qui la cache à mes yeux,
Se plaît à renfermer ce trésor précieux.
Je fais partout voler le nom de Galatée,
Je le répète mille fois,
Je l'apprends aux échos, aux oiseaux de ces bois,
Loin de moi cependant trop longtemps arrêtée.
Seule elle semble ici méconnaître ma voix.

75

80

SCÈNE II

Acis Télème.

TÉLÈME

Vous n'êtes pas le seul de qui la voix plaintive
Se fait entendre en ces lieux chaque jour,
Une beauté cruelle, un malheureux amour,
M'amène aussi sur cette rive.

85

ACIS

Pouvez-vous comparer vos maux à mes malheurs ?
Je suis mortel : j'adore une déesse,
Quelle source pour moi d'éternelles douleurs !
Je n'ose qu'en tremblant exprimer ma tendresse,
Et souvent en secret je dévore mes pleurs.

90

TÉLÈME

Acis, détrompez-vous,
Espérez un destin plus doux,
Vous ne pousserez point de soupirs inutiles,
Après vos longs chagrins, la joie aura son tour,
Les Déesses en amour
Ne sont pas les plus difficiles.
Hélas ! Que n'en est-il de même
Du malheureux Télème ?
La charmante Scylla, l'honneur de nos hameaux
Me fait gémir sous le poids de sa chaîne,
Et la rigueur de l'inhumaine
Change en hivers tous mes jours les plus beaux...

95

100

ACIS

Que d'un coeur méprisé l'état est déplorable !

TÉLÈME

Qu'une ingrate beauté fait souffrir sous sa loi !

ACIS (TÉLÈME)

Ah ! Je succombe au tourment qui m'accable,
Peut-on sans espérance aimer autant que moi ?

105

TÉLÈME

Vous attendez ici l'objet qui vous engage,
Vous le verrez bientôt paraître sur ses bords,
Je vais chercher Scylla dans le prochain bocage,
J'ai déjà trop contraint ma flamme et mes transports.

110

SCÈNE III

(Galatée sort de la mer.)

ACIS *(seul)*

Faudra-t-il encore vous attendre
Fière Beauté qui régnez dans mon coeur ?
Venez par un regard soulager ma langueur,
Songez que d'un moment mes jours peuvent dépendre
Mes cris ne sauraient vous toucher,
Si le récit de ma peine,
Si ma mort presque certaine
Du fond des flots ne peut vous arracher,
Venez jouir du moins sur ce rivage
De tout ce que la Terre a de charmants appas.
Les fleurs y naîtront sous vos pas,
Jamais leur riche émail n'éclata davantage,
Vous ne paraissez point ! Qui peut vous retenir ?
Peut-être quelque Dieu de la Cour de Neptune
Cause-t-il seul mon infortune ?
Ah ! Ce serait trop me punir :
Dieux ! Mais mon trouble cesse, et je la vois venir.

115

120

125

SCÈNE IV

Acis, Galatée.

GALATÉE

J'ai cru trouver ici la Nymphé qui m'est chère,
Je vais lui reprocher son peu d'empressement.

ACIS

Sans cette Nymphé hélas ! Ce rivage charmant
N'a-t-il rien qui puisse vous plaire ?

130

GALATÉE

Je suis sensible aux charmes de ces lieux,
Mais ma joie eût été plus grande,
Si ce rivage eût offert à mes yeux
La Nymphé que je demande.

135

ACIS

Ah ! Si vous connaissez par la seule amitié
Les ennuis que l'absence cause,
N'aurez-vous point quelque pitié
Des tourments où l'Amour m'expose ?

GALATÉE

Finissez ce discours : ne pouvez-vous parler
Que de votre tendresse ?

140

ACIS

Hélas ! Un seul moment peut-on dissimuler

Des peines qu'on souffre sans cesse ?
Pourquoi me voulez-vous forcer à vous celer
La douleur qui me presse ?
Cherchez-vous à la redoubler ?

145

GALATÉE

À regret je vous entends plaindre
D'un mal que je ne puis guérir,
Étouffez un amour qui vous fait trop souffrir,
Vous n'aurez plus à vous contraindre.

150

ACIS

Ah ! Vous me haïssez, je n'en saurais douter
Par cet ordre cruel votre haine s'explique.

GALATÉE

Suspendez vos regrets pour me laisser goûter
L'heureuse paix de ce séjour rustique,
J'y viens avec plaisir, tout y charme mes yeux,
J'y vois les champs parés de mille fleurs que j'aime ;
Enfin le doux penchant qui m'attire en ces lieux
L'emporte sur l'horreur extrême
D'y rencontrer un Géant odieux.

155

SCÈNE V

Acis, Galatée, Scylla, Teleme.

SCYLLA

Quoi ! M'arrêterez-vous en dépit de moi-même !

160

TÉLÈME

Que me servent les soins que mon coeur prend pour vous ?
Mon sort en est-il plus doux ?
Hélas ! Plus je vous aime,
Plus mon amour aigrit votre courroux...

ACIS

Ô Ciel ! Quel destin est le nôtre ?

165

TÉLÈME

Quel est le succès de nos vœux ?

ACIS (TÉLÈME)

Serons-nous toujours l'un et l'autre
Les plus tendres amants et les plus malheureux ?

GALATÉE

Ah ! Qu'un Amant dont la plainte
Nous cause trop de contrainte
Sait peu l'art de nous charmer !
Loin de plaire, il embarrasse,
Et ne saurait quoi qu'il fasse,
Nous engager à l'aimer.

170

(L'on entend un Concert de flûtes.)

SCYLLA

Un amant que l'on dédaigne
Doit causer peu d'embarras,
Et qu'importe qu'il se plaigne,

175

Si l'on ne l'écoute pas ?

SCYLLA

Mais quels concerts se font entendre ?

GALATÉE

Qu'elle troupe paraît, et s'approche de nous ?

180

ACIS

Ce sont des coeurs unis par l'amour le plus tendre,
Des coeurs libres de soins et de soupçons jaloux ;
Tous leurs jours sont charmants, tous leurs moments doux,
Écoutez leurs chansons, et vous pourrez apprendre
Si leurs plaisirs n'ont rien d'agréable pour vous.

185

SCÈNE VI

Acis, Galatée, Télème, Scylla, Aminte, Tircis, Troupe de Bergers et de Bergères.

TIRCIS (AMINTE)

Que l'Amour qui nous enchaîne
Flatte nos tendres désirs !

LE CHOEUR

Goûtons les plus doux plaisirs,
Ils viennent s'offrir sans peine,
Et pour payer nos soupirs
Chaque jour nous les ramène.

190

TIRCIS (AMINTE)

Que l'Amour qui nous enchaîne
Flatte nos tendres désirs !

TIRCIS

Que mon coeur est charmé !

AMINTE

Que mon âme est contente !

195

TIRCIS

Je ne puis exprimer la douceur qui m'enchant.

AMINTE

Sans l'amour de nos feux
Serions-nous heureux ?

TIRCIS (AMINTE)

Redoublons sans cesse
Notre tendresse.

200

LE CHOEUR

Redoublons sans cesse
Notre tendresse.

AMINTE

Former les mêmes désirs,
Vivre l'un pour l'autre,

Servir de nouveaux plaisirs,
Voilà quel sort est le nôtre.

205

TIRCIS

L'Amour dans ces beaux lieux nous a tous rassemblés,
Célébrons les faveurs dont il nous a comblés.

LE CHOEUR

L'Amour dans ces beaux lieux nous a tous rassemblés,
Célébrons les saveurs dont il nous a comblés.

210

AMINTE

Que les plus galantes fêtes
Parmi nous soient toujours prêtes !
Qu'au bruit de nos chansons la plus fière beauté
Ne puisse un seul moment garder sa liberté.

(Les Concerts des Bergers sont interrompus par un bruit barbare.)

LE CHOEUR

Que les plus galantes Fêtes
Parmi nous soient toujours prêtes :
Qu'au bruit de nos chansons la plus fière beauté
Ne puisse un seul moment garder sa liberté.

215

SCYLLA

Le fier Poliphème s'avance,
Bergers, éloignez-vous,
C'est assez de sa présence
Pour changer en chagrins vos plaisirs les plus doux.

220

SCÈNE VII

POLIPHÈME *(seul)*

Je regarde partout, et ma recherche est vaine,
Ces nymphes, ces bergers que sont-ils devenus,
Se peut-il qu'en ces lieux je ne les trouve plus ? 225
Le soin de m'éviter dans ces bois les entraîne ?
Où prétendent-ils se cacher ?
Connaissent-ils bien Poliphème ?
Est-il quelque antre affreux où ma fureur extrême
Ne les aille chercher ? 230
Allons, courons punir leur fuite.
Mais je vois Galatée, et mon âme interdite
Perd toute sa fureur ;
Je me sens agité de trouble et de terreur.

SCÈNE VIII

Poliphème, Galatée.

POLIPHÈME

Que tardons-nous ? Parlons de l'ardeur qui m'anime, 235
Est-ce à moi de trembler ?
Si d'un cruel amour je deviens la victime,
Qui pourrait me contraindre à le dissimuler ?
Vous voyez, charmante Déesse,
Un Amant que vos yeux ont soumis à vos lois, 240
J'ignorais le pouvoir de ce Dieu qui me blesse,
Je l'éprouve aujourd'hui pour la première fois.

GALATÉE

Que dites-vous ? Puis-je vous croire ?

Je vous fais connaître l'Amour ?

POLIPHÈME

Peut-être avant la fin du jour 245
Vous applaudirez-vous d'une telle victoire ?
Tout ce que vous voyez reconnaît mon pouvoir,
Le Dieu des Eaux m'a donné la naissance,
Si vous y consentez je puis vous faire voir
Mes richesses et ma puissance : 250
Je veux que tous les coeurs qui vivent sous ma loi
Viennent vous rendre hommage,
Leur zèle parlera pour moi.
Approuvez-vous ces soins où mon amour m'engage ?

GALATÉE

Je ne condamne point ce dessein généreux. 255

POLIPHÈME

Je suis au comble de mes vœux,
Je vais tout préparer pour cette grande fête.
Vous connaîtrez bientôt quelle est votre conquête.

GALATÉE *(seule)*

Enfin j'ai calmé sa fureur,
Des coeurs qu'il a troublés dissipons la terreur. 260

ACTE II.

SCÈNE I

Acis, Galatée.

ACIS

Quoi ? Vous avez promis d'assister à la fête
Que Poliphème vous apprête ?
Les soins de ce barbare ont pu vous attendrir,
Dans ses projets votre bonté le flatte,
C'en est donc fait, ingrate,
Vous me condamnez à mourir.

265

GALATÉE

Quel reproche osez-vous me faire ?

ACIS

Non, non, je ne puis plus me taire ;
Attendez-vous de voir
Les plus sanglants effets d'un mortel désespoir.

270

GALATÉE

Quoi ? Que voulez-vous entreprendre ?

ACIS

Pourquoi cherchez-vous à l'apprendre ?
Si vous ne m'aimez pas,
Que vous peut importer ma vie ou mon trépas ?

GALATÉE

Sans que pour vous l'Amour me sollicite,
Je puis souhaiter d'être instruite
De vos desseins secrets.

275

ACIS

Eh bien ! Apprenez donc que ma mort est certaine,
Vous ne jouirez plus de mes tendres regrets,
En terminant mes jours, je finirai ma peine.
Je braverai le Géant furieux
Qui me ravit tout ce que j'aime,
J'irai troubler ses jeux, et l'attaquer lui-même,
Content de succomber sous sa fureur extrême,
Et de verser tout mon sang à vos yeux.
Écoutez mes tristes adieux ;
Je vous laisse, je pars, je cours à mon supplice,
Ce n'est que pour la mort que je forme des vœux,
Agréez seulement ce dernier sacrifice
D'un coeur toujours fidèle, et toujours malheureux.

280

285

290

GALATÉE

Il me quitte ; arrêtez, Acis, je vous l'ordonne,
Je ne puis soutenir le trouble où je vous vois,
Contre un si tendre amour ma fierté m'abandonne,
Et ma faible raison ne répond plus de moi.

ACIS

Qu'entends-je ? Votre coeur dans mon sort s'intéresse ?

295

GALATÉE

Vous n'avez point perdu vos soins,
Je vous ai fait voir ma faiblesse,
Vos yeux en ont été de fidèles témoins.
Jouissez de mon trouble et de votre victoire,
Il ne veut point vous en ravir la gloire ;
Connaissez le bonheur qui vous est préparé,
Je l'ai rendu plus doux quand je l'ai différé.

300

ACIS

Mais, puisque vous vouliez couronner ma tendresse,
Fallait-il du Cyclope approuver les désirs ?

GALATÉE

Je craignais pour vos jours sa fureur vengeresse ;
Je voulais à ses yeux dérober nos soupirs
Par une agréable promesse.

305

ACIS

Immortels habitants des Cieux !
Dans les transports de mon âme ravie
Je puis regarder sans envie
Votre sort glorieux.
Aimer, d'un doux succès voir sa flamme suivie,
N'est-ce pas un plaisir réservé pour les Dieux ?

310

SCÈNE II

Acis, Galatée, Télème, Scylla.

GALATÉE

De mon fidèle amant j'ai rempli l'espérance,
Mon coeur répond à ses désirs ;
De ce tendre berger couronnez la constance,
Ne lui refusez plus le prix de ses soupirs.

315

ACIS

Suivez l'exemple qu'on vous donne,
Une déesse à l'amour s'abandonne,
Son coeur ne peut plus résister,
Que peut mieux faire
Une bergère
Que de l'imiter ?

320

TÉLÈME

Vous défendez-vous encore,
Contre un amant qui vous adore,
Et dans un jour au bonheur destiné,
Serai-je seul infortuné ?

325

SCYLLA

En vain vous prétendez inspirer à mon âme
Le désir de s'enflammer,
L'exemple et les conseils nous forcent-ils d'aimer ?
Par son propre penchant il faut qu'un coeur s'enflamme,
Vous l'avez entendu cent fois,
Je fuis l'Amour, je méprise ses lois,
Quittez une entreprise vaine ;

330

Vos soupirs importuns me pourraient engager
À redoubler votre peine
Plutôt qu'à la soulager.

335

TÉLÈME

C'en est trop ! Vos mépris étouffent ma tendresse,
Je sens le calme heureux de ma première paix,
Et je dois rougir désormais
D'avoir montré tant de faiblesse.
Cependant redoutez la vengeance des Dieux,
Ils me font pressentir le sort qui vous menace,
Ils éteindront ce feu qui brille dans vos yeux,
Ils rendront vos attraits sans douceur et sans grâce.
Que dis-je ? Ils changeront ces riches dons des Cieux
En des marques de leur colère,
Et vous serez un jour par ce retour sévère
L'objet le plus funeste et le plus odieux.

340

345

SCÈNE III

Acis, Galatée, Scylla.

SCYLLA

Quelque fureur qui l'inspire
Il ne saurait m'alarmer,
Je crains moins les malheurs qu'il vient de me prédire,
Que le péril d'aimer.

350

GALATÉE

Je ne puis approuver cette fierté rebelle
Qui flatte votre vanité,

355

Une extrême cruauté
Pour un amant fidèle
Est toujours criminelle.

SCYLLA

Vous aimez tendrement ; je déteste l'amour,
Et déjà ma fierté commence à vous déplaire ;
Je me bannis de votre Cour,
Pour éviter votre colère.

360

SCÈNE IV

Acis, Galatée.

GALATÉE

Quelle erreur loin de nous précipice ses pas !
Dieux ! qu'un vain orgueil l'abuse !
L'insensible ne connaît pas
Les plaisirs qu'elle refuse.

365

ACIS

N'assurerez-vous point ma gloire et mon bonheur ?
Après le don de votre coeur
Aurai-je encor des vœux à faire ?

GALATÉE

Je puis donner ma foi par l'aveu de mon père,
Je l'ai sur votre amour dès longtemps pressenti,
À vos désirs Nérée a consenti.
Le Temple de Junon nous offre un seul asile,
Nous y serons en liberté,

370

Il est bâti dans l'endroit de cet île 375
Le plus inaccessible et le moins fréquenté.
Allez y préparer l'encens et les victimes
Dignes de consacrer nos ardeurs légitimes,
J'aurai soin de m'y rendre avant la fin du jour,
J'y conduirai l'hyménée et l'amour. 380

SCÈNE V

GALATÉE (*seule*)

Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte,
Et tyrannise nos désirs,
Tandis qu'à mon Amant j'ai caché mes soupirs,
J'ai souffert mille maux dans cette longue feinte,
À peine mon amour s'est expliqué sans crainte, 385
Que j'ai senti mille plaisirs ;
Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte,
Et tyrannise nos désirs !
Doux transports d'une âme contente
Que vous êtes charmants ! 390
Mais je vois le Cyclope, il prévient mon attente,
Contraignons-nous quelques moments.

SCÈNE VI

GALATÉE, POLIPHEME, Suite de Poliphème.

POLIPHÈME

Qu'à l'envi chacun se presse
De me suivre dans ces lieux,
Pour un coeur que l'Amour blesse 395

Les moments sont précieux ;
Préparez à ma Déesse
Un triomphe glorieux ;
Hâtez-vous, il faut sans cesse
Rendre hommage à ses beaux yeux. 400
Qu'à l'envi chacun se presse
De me suivre dans ces lieux.

LE CHOEUR

Qu'à l'envi chacun se presse
De vous suivre dans ces lieux !
Pour un coeur que l'Amour blesse 405
Les moments sont précieux,
Préparons à la Déesse,
Un triomphe glorieux ;
Hâtons-nous, il faut sans cesse
Rendre hommage à ses beaux yeux, 410
Qu'à l'envi chacun se presse
De vous suivre dans ces lieux !

POLIPHÈME

Connais, puissant Amour, ta dernière victoire,
Ce triomphe suffit pour te combler de gloire,
Tu ranges sous tes lois un coeur audacieux, 415
Qui méprise la foudre et brave tous les Dieux.

LE CHOEUR

Ô vous ! Adorable immortelle
Écoutez favorablement
Les vœux de votre amant,
Vous ne ferez jamais de conquête si belle, 420
Plus un coeur est loin d'aimer,

Plus il est beau de l'enflammer.

POLIPHÈME

Je suis content de votre zèle,
À mes yeux vos transports ont assez éclaté,
Voyons s'ils ont su plaire à ma divinité :
Qu'on me laisse seul avec elle.

425

SCÈNE VII

POLIPHÈME, GALATÉE.

POLIPHÈME

Chaque moment me tue, et redouble mes feux,
Je ne puis plus souffrir l'ardeur qui me dévore,
Hâtez-vous de me rendre heureux.
Voulez-vous accabler un coeur qui vous adore ?

430

GALATÉE

Le seul Nerée a droit de disposer de moi,
Jamais à ses désirs mon coeur ne fut contraire,
Peut-on sans son aveu me demander ma foi ?
Allez : et pour l'hymen que votre amour espère,
Méritez le choix de mon père.

435

POLIPHÈME

Oui j'obtiendrai l'aveu charmant
Qui seul peut assurer le repos de ma vie,
Ma demande sera suivie
D'un prompt consentement.
Pour hâter mon bonheur je vais tout entreprendre,

440

ACTE II. · SCÈNE VII

Votre père connaît ma force et mon pouvoir,
Et sait trop ce qu'on doit attendre
D'un amant tel que moi réduit au désespoir.

ACTE III

SCÈNE I

LE PRÊTRE de Junon, et sa Suite.

LE PRÊTRE

Vous qui dans ces lieux solitaires
Célébrez avec moi Junon et ses mystères, 445
Ministres de son Temple, et favoris des Cieux,
Qui faites vos plaisirs du service des Dieux,
Préparez les fleurs les plus belles,
Et l'encens le plus précieux,
Vous verrez bientôt en ces lieux 450
Arriver deux amants fidèles,
Ils sont dignes des soins que vous prendrez pour eux,
L'hyménée et l'amour veulent qu'ils soient heureux.

LE CHOEUR

Puissent-ils près de nous trouver un sûr asile !
Daigne le juste Ciel favoriser leurs vœux ! 455
Puissent-ils voir croître leurs feux
Dans un hymen doux et tranquille.

LE PRÊTRE

Qu'ils forment chaque jour mille nouveaux désirs !
Que l'Amour seul ait soin de régler leurs plaisirs !

LE CHOEUR

Puissent-ils près de nous trouver un sûr asile !
Daigne le juste Ciel favoriser leurs vœux !
Puissent-ils voir croître leurs feux.
Dans un hymen doux et tranquille.

460

SCÈNE II

Acis, Galatée, Le Prêtre, et sa Suite.

LE PRÊTRE

Les voici ces tendres amants,
Dans leur impatience ils comptent les moments,
Avançons vers le Temple, et par un sacrifice
Intéressons Junon à leur être propice.

465

SCÈNE III

Acis, Galatée, Le Prêtre, et sa Suite, Poliphème, sur le haut d'un rocher.

POLIPHÈME

Que vois-je ? Quel objet pour un amant jaloux ?
L'Ingrate Galatée, et le berger qu'elle aime ?
Tu mourras, téméraire, et Jupiter lui-même
Ne saurait dérober ta tête à mon courroux.

470

LE CHOEUR

Le Cyclope menace ! Ô Ciel protège nous !
Sers-toi pour nous sauver de ton pouvoir suprême.

SCÈNE IV

Acis, Galatée.

GALATÉE

Fuyons sa violence extrême ;
Heureux de pouvoir l'éviter.

475

ACIS

Vous me quittez ? Hélas ! N'osez-vous arrêter ?

GALATÉE

Fuyez Acis, s'il est possible
Ou votre perte est infaillible.

ACIS

Mourant pour vos beaux yeux, je ne crains point la mort.
Où puis-je la trouver plus belle ?
Dois-je enfin me plaindre du sort
Si je meurs heureux et fidèle ?

480

SCÈNE V

POLIPHÈME *(seul)*

Quel chemin ont-ils pris ces amants trop heureux ?

Sans doute Jupiter s'intéresse pour eux.

Qu'il se montre, ce Dieu que l'Univers révère,

485

C'est un objet digne de ma colère.

Je l'attends : mais il craint de paraître à mes yeux,

Et croit braver ma rage enfermée dans les Cieux ;

J'y monterai malgré l'effort de son tonnerre,

J'entasserai ces monts pour aller jusqu'à lui,

490

Et ferai plus trembler tout l'Olympe aujourd'hui,

Que ne firent jadis les enfants de la terre.

Mais commençons d'exercer mon courroux

Sur un rival que je déteste.

Qu'il soit anéanti par un seul de mes coups,

495

Que sa mort soit enfin si triste et si funeste,

Que de tout son bonheur je ne sois plus jaloux !

SCÈNE VI

Acis, Galatée, Poliphème.

(Galatée se plonge dans la mer.)

GALATÉE

Allez, éloignez-vous, faut-il vous le redire ?

ACIS

Vous me fuyez ? Par où l'ai-je donc mérité ?

(Poliphème écrase Acis avec un rocher.)

POLIPHÈME

Traître, reçois le prix de ta témérité.

500

ACIS

Déesse c'en est fait, je vous perds, et j'expire.

SCÈNE VII

POLIPHÈME *(seul)*

Il est mort l'insolent ! J'ai trompé son attente,

Je suis content puisque je suis vengé,

Ah ! Quel plaisir pour un coeur outragé

Qu'une vengeance sanglante.

505

Et toi Déesse perfide,

Pleure l'indigne Amant que tu m'as préféré ;

Ma tendresse a fait place au transport qui me guide,

J'ai repoussé les traits dont j'étais pénétré.

Publions par tout ma victoire,

510

Elle assure à la fois mon repos et ma gloire,

J'immole dans le même jour

Mon rival et mon amour.

SCÈNE VIII

(Galatée sort de la mer.)

GALATÉE *(seule)*

Enfin j'ai dissipé la crainte
 Qui m'arrêtait au fond des flots, 515
 Je vois régner ici le calme et le repos,
 Ma flamme désormais ne sera plus contrainte.
 Cherchons seulement
 Le berger charmant
 Que mon coeur adore ; 520
 Hélas ! Il ne vient point encore.
 Acis, mon cher Acis en quels lieux êtes-vous ?
 Revenez près de moi, tout est ici tranquille ;
 Vous n'avez plus besoin d'asile
 Contre un injuste courroux. 525
 Quoi, tu ne réponds point à ma voix qui t'appelle ?
 Je commence à sentir une peine mortelle
 De ton éloignement ;
 Reviens, mon cher Acis, dois-tu perdre un moment ?
 Mais quelle terreur secrète 530
 M'alarme et m'inquiète ?
 Quelle image, grands Dieux ! vient frapper mon esprit ?
 Je tremble, quel objet à mes yeux se présente ?
 Les rochers renversés, et la terre sanglante
 M'assurent le malheur que mon coeur m'a prédit. 535
 Que ne puis-je expirer après ce coup funeste ?
 Mon amour à jamais fera couler mes pleurs ;
 Heureux mortels ! Dans de pareils malheurs.
 L'espoir de la mort vous reste.
 Fut-il jamais un destin plus affreux ? 540
 Quel coeur a ressenti la douleur qui me presse ?
 Je perds l'objet de ma tendresse
 Quand nous sommes prêts d'être heureux.
 Faut-il encor pour croître mon supplice
 Que de sa mort je sois complice ? 545

J'ai pu l'abandonner dans ce pressant danger ?
Quand son amour faisait éclater son courage.
Ah ! Je ne puis y songer,
Sans frémir de honte et de rage !
Songeons du moins à le venger. 550
Poursuivons le Géant, invoquons les Furies,
Qu'il ne puisse trouver d'asile ni d'appui !
Qu'elles exercent sur lui
Toutes leurs barbaries :
Mais ce cruel châtiment 555
Me rendra-t-il mon amant ;
Pour soulager ma peine extrême
Il faut me rendre ce que j'aime.
Puissantes Divinités,
Généreuse Thétis, favorable Neptune ! 560
Si jusqu'à vous mes soupirs sont portés
Faites cesser mon infortune,
Ranimez mon amant, redonnez-lui le jour,
Et s'il se peut encor augmentez son amour.

SCÈNE IX

Neptune sortant de la Mer, Galatée.

NEPTUNE

Je sors de mes grottes profondes, 565
Tes cris ont pénétré jusques au fond des ondes,
Tes maux par mon secours seront bientôt finis,
Je viens pour réparer le crime de mon fils.
Vous que la Loi du sort soumet à ma puissance,
Dieux ! Qui suivez ma Cour, 570
Paraissez sur les Eaux, honorez ce grand jour
De votre auguste présence.

SCÈNE X

Neptune, Galatée, Toutes les Divinités de la Mer, Troupe de Fleuves et de Naïades.

CHOEUR DE DIVINITÉS

Nous accourons au seul bruit de ta voix,
Notre plus doux plaisir est de suivre tes lois.

NEPTUNE

Ma fille, le Destin répond è ta prière. 575
Vivez, Acis, vivez, revoyez la lumière ;
Mais vivez désormais
Pour ne mourir jamais,.

LE CHOEUR

Acis, vivez désormais
Pour ne mourir jamais. 580

NEPTUNE

Que votre sang se change et devienne une eau pure,
Dont l'agréable murmure
Fasse naître dans tous les coeurs
D'innocentes ardeurs.

SCÈNE XI

*Neptune, Acis changé en Fleuve, Galatée, les Divinités de la Mer, Fleuves,
Naïades.*

GALATÉE

Cher Acis ! 585

ACIS

Galatée ?

ACIS (GALATÉE)

Il m'est permis encore
De revoir ce que j'adore.

NEPTUNE

Jouissez des biens éternels
Qui sont faits pour les immortels.
Vous Fleuves amoureux, vous Naïades charmantes
Venez de ces amants redoubler les plaisirs ;
Venez, animer leurs désirs
Par les chansons les plus touchantes.

590

UNE NAÏADE

Sous ses lois l'Amour veut qu'on jouisse
D'un bonheur qui jamais ne finisse.
Tendres cœurs venez tous,
En jouir avec nous.

595

LE CHOEUR

Sous ses lois l'Amour veut qu'on jouisse
D'un bonheur qui jamais ne finisse,
Tendres cœurs venez tous
En jouir avec nous.

600

DEUX NAÏADES

Vous qui croyez l'amour une faiblesse,
Ne venez point troubler notre innocente paix,

Ce n'est point pour des coeurs sans tendresse
Que nos chants amoureux et nos plaisirs sont faits.

605

UNE NAÏADE

Tendres coeurs conservez l'espérance,
C'est en vain qu'on vous fait résistance,
Qu'on s'arme de rigueur, de haine et de courroux ;
Que ne vaincrez-vous point si l'Amour est pour vous ?

610

LE CHOEUR

Tendres coeurs conservez l'espérance,
C'est en vain qu'on vous fait résistance,
Qu'on s'arme de rigueur, de haine et de courroux
Que ne vaincrez-vous point si l'Amour est pour vous ?

(Le Choeur répète ces deux derniers vers.)

UNE NAÏADE

Désormais on doit aimer sans crainte,
De quoi sert une injuste contrainte ?
Beautés à qui le Ciel a donné mille appas,
L'Amour vous punira de n'en profiter pas.

615

LE CHOEUR

Sous ses lois l'Amour veut qu'on jouisse
D'un bonheur qui jamais ne finisse.
Tendres coeurs venez tous
En jouir avec nous.

620